

A Monsieur le Recteur de l'Académie de Créteil  
s/c de Madame la Provisoire du lycée Romain Rolland

Objet : Pour une meilleure prise en compte des besoins de nos élèves !

Monsieur,

A l'issue de cette troisième session d'E3C fantômes au lycée Romain Rolland, nous regrettons de constater que notre institution se discrédite chaque jour un peu plus à force d'entêtement en reportant sans cesse ces épreuves. Elle persiste dans son déni de prendre en compte les difficultés de mise en place de la réforme du bac- Blanquer dénoncées depuis bientôt deux ans par les enseignants, confirmées chaque jour par les retours abracadabrantesques de situations locales absurdes et anxiogènes et soulignées à nouveau tout récemment dans le rapport de l'IGESR

Le refus initial des enseignants du lycée Romain Rolland de remonter des sujets est justifié par l'impréparation de la réforme du bac, le statut hybride des épreuves à la fois "communes" et de "contrôle continu", le contenu très contestable des programmes, déjà épinglés par le CSE l'an dernier et le temps trop court d'appropriation de leurs contenus par les élèves et les enseignants. Tous ces éléments étaient, à nos yeux, de nature à mettre en grave difficulté nos élèves et ne permettaient absolument pas le déroulement serein d'épreuves de baccalauréat, contrairement aux promesses du Ministre de l'Education nationale.

Après un premier report, dû à l'absence de sujets, la seconde session programmée n'a pu se tenir en raison d'un blocus. Chaque nouveau report est venu ensuite accroître la désorganisation générale, les cours ne pouvant se tenir en raison de l'impossibilité de franchir la grille du lycée. Le maintien coûte que coûte de ces épreuves largement décriées dont le déroulement ne satisfait personne fait perdre à tous un temps précieux d'enseignement. Il ne fait qu'accroître les inégalités régulièrement dénoncées par les acteurs de terrain. De plus, nous renouvelons notre étonnement face à votre visite surprise le lundi 24 février dernier, lorsque vous êtes venu assister à un CVL dont la réunion en l'absence des élus des personnels fut imposée quelques heures plus tôt. Quel message cette présence inattendue fait-elle passer auprès des élèves ?

Nous souhaitons que ces reports successifs cessent pour assurer enfin la continuité de nos enseignements, proposer aux élèves des heures de cours constructives et suivies qui permettent l'élaboration et la transmission apaisées des savoirs et réflexions indispensables à la construction de citoyens éclairés, enrayer la démotivation de nos élèves, source possible de décrochage. En bref, nous voulons exercer notre métier et notre mission bien mis à mal par le contexte actuel.

Pour fonctionner correctement et travailler dans l'esprit du Service public, nous remarquons également que cette année, bien plus que les années précédentes, notre dotation horaire globale est largement insuffisante et ne permet pas d'assurer la continuité des enseignements requise par un Service public "honnête". Comment se fait-il que certaines enveloppes constamment accordées jusqu'à présent soient désormais soumises à transmission de projets, alors même que le rectorat n'ignore pas la situation particulière et le dynamisme de notre établissement, en particulier dans l'accueil des élèves allophones. Comment se fait-il que le seuil d'accueil des élèves en 1ère et en Tle technologiques soit à nouveau revu à la hausse quand les difficultés des élèves issus de 3ème se confirment d'année en année après les différentes réformes - du collège, de l'orientation - qui ne tiennent pas compte des besoins réels? Nous attendons avec impatience une réponse rapide à notre demande d'audience sur ce point et regrettons que votre déplacement inopiné dans notre lycée n'ait pas permis d'aborder ce sujet pourtant essentiel.

Alors « Stop » sur ce plan aussi!

Cessons ce jeu de chaises musicales qui nous contraint chaque année à chercher le strapontin qui nous reste pour asseoir nos enseignements et à redouter régulièrement notre exclusion du "jeu", faute de chaises ... et de moyens. Ces pressions venues de tous côtés contribuent à dégrader nos conditions de travail, notre motivation et l'image globale de l'Education nationale.

Nous voulons exercer notre métier, notre mission, et vous convaincre encore, tout en vous adressant nos salutations respectueuses, Monsieur le Recteur, de notre entier dévouement au Service public d'Education.

Les professeurs mobilisés du lycée Romain Rolland d'Ivry sur Seine

Copie au Snes- Créteil